

Prix Condorcet-Dessaulles 2024

Décerné à Mme Fatima Aboubakr

Daniel Baril, président du Mouvement laïque québécois

Il me fait extrêmement plaisir de remettre aujourd'hui, au nom du Mouvement laïque québécois, le prix Condorcet-Dessaulles à Mme Fatima Aboubakr.

Originaire du Maroc, Mme Aboubakr est arrivée au Québec en 2005 avec ses deux jeunes garçons alors âgés de 1 an et de 3 ans qui, nous dit-elle, lui ont donné la force et la raison de changer de vie et de quitter le Maroc où la religion exerce un contrôle sur la vie de chaque citoyen.

Détentrice d'une licence en droit d'une institution franco-marocaine, Mme Aboubakr a d'abord travaillé comme directrice adjointe en garderie et est aujourd'hui propriétaire de deux garderies à Laval. Elle s'est intéressée à la petite enfance au cours d'une formation collégiale en gestion des services de garde, programme où elle s'était inscrite afin de comprendre comment fonctionne l'éducation au Québec pour pouvoir éduquer ses enfants en harmonie avec les valeurs de sa société d'accueil.

Son grand accomplissement, nous dit-elle, est d'avoir éduqué ses enfants loin de toute influence religieuse et de pouvoir offrir aujourd'hui au Québec deux jeunes adultes qui ont un esprit d'analyse et surtout qui ont un grand sentiment d'appartenance au Québec.

Mme Aboubakr est ainsi un modèle d'intégration harmonieuse à la société québécoise dans laquelle elle ne craint pas de prendre la parole pour défendre les valeurs qui lui sont chères, au premier chef la laïcité. Elle a été membre fondatrice d'une association de citoyens de culture arabo-musulmane favorables à la laïcité. Au sein de cette association, elle a pris position contre la nomination d'Amira Elghawaby au poste de représentante canadienne à la lutte contre l'islamophobie, un poste et un concept qu'elle conteste comme étant une arme aux mains des intégristes.

Elle a toutefois dû quitter cette association après que la direction ait pris une orientation nettement anti-laïque. C'est à cette occasion que nous avons pris connaissance pour la première fois d'une intervention publique de Mme Aboubakr, soit un article d'opinion publié dans *Le Devoir* en mars 2023 dans lequel elle dénonçait le *Québec bashing* dont font preuve certains intégristes religieux pour faire avancer un agenda islamiste.

Depuis cette sortie, ses interventions médiatiques courageuses en faveur de la laïcité se sont multipliées, tant au *Devoir*, à *La Presse*, à Qub radio ou à TVA. Elle a persisté à défendre ses convictions malgré les attaques et les menaces dont elle a été et demeure la cible.

Ses deux plus récentes interventions méritent d'être signalées. Lorsque le scandale de l'école Bedford a éclaté avec les révélations concernant la prise de contrôle de cette école par une clique aux orientations islamistes qui violait

impunément nos lois scolaires, nos principes éducatifs, l'égalité des sexes et la laïcité de l'école, elle n'a pas hésité à témoigner de ce dont elle a été témoin dans le milieu des garderies révélant au grand jour l'état insoupçonné de l'entrisme islamiste dans le système. Ses révélations ont eu autant d'effet et de poids que le cas de l'école Bedford lui-même pour amener le premier ministre Legault à demander à ses ministres Jean-François Roberge et Bernard Drainville de prendre toutes les mesures nécessaires pour que la laïcité soit respectée dans le système éducatif.

Cette sortie publique de Mme Aboubakr a également amené de nombreux intervenants à réclamer que la *Loi sur la laïcité de l'État* s'étende aussi aux garderies.

Plus récemment encore, elle n'a pas craint de commenter les propos d'Haroun Bouazzi qui a insinué de façon sournoise que les députés de l'Assemblée nationale véhiculaient quotidiennement des propos racistes et xénophobes.

Elle a su tirer profit de ce dérapage pour mettre en évidence la façon de procéder des islamistes. « Pour moi, dit-elle, Haroun Bouazzi représente le radicalisme moderne qui est en train de s'infiltrer dans la société québécoise et dans les gouvernements. Il incarne le nouveau type d'islamisme qui a pris naissance dans plusieurs pays musulmans. On n'est plus avec le barbu, avec la djellaba jusqu'aux genoux. Maintenant, ils sont des gens bien présentables, qui vont au gym. Ce sont eux qui séduisent le plus », déclarait Fatima Aboubakr pour alerter le Québec face à une réalité qui passe trop souvent sous le radar.

Nous avons besoin de plus d'éveilleur de conscience comme Fatima Aboubakr qui sait faire la différence entre islam et islamisme-politique, entre musulman et militant intégriste, entre laïcité émancipatrice et le faux concept d'islamophobie, entre la laïcité véritable et tous les simulacres de laïcité qui ne sont que de la poudre aux yeux destinée à camoufler l'entrisme dont on ne saurait trop se méfier.

Pour toutes ces raisons, il me fait immensément plaisir de lui remettre, au nom du Mouvement laïque québécois, notre prix Condorcet-Dessaulles 2024.